

[Texte]

Mr. Stanbury: Not recently, no.

Mr. Rose: Am I to assume from that that there have been no vacancies?

Mr. Stanbury: There is a vacancy in Montreal, where Monsieur Lapalme has accepted a position as Commissioner General of Man and His World, and I believe that is the only vacancy.

Mr. Rose: Does the department plan any expansion of this service?

Mr. Stanbury: As part of the whole review of the procedures, legislation and programs, we are examining the possibility of giving better service, but I cannot tell you yet exactly how that might occur. One of the things we have started to do is to decentralize the operations to some extent, so as far as possible the paperwork can be done in the region rather than having to be done in Ottawa. For instance, pocket sized citizenship cards can now be issued in some of the offices. The paperwork for the issuance of them is largely done in regional offices now, although they actually are still issued in Ottawa.

• 1550

Mr. Rose: I take it from your remarks that you plan to expand the services and decentralize?

Mr. Stanbury: My feeling at the moment is that more decentralization could still occur and if we can get the funds that we would like to have I think we could provide better service for the applicants than we have in the past.

Mr. Rose: You made the remark about two years ago at a meeting of this Committee—at that time you were Parliamentary Secretary—that there were approximately one million people of British origin in this country who were not citizens. We had that brought home to us during the passport crisis two years ago. What has your department done about this, if anything?

Mr. Stanbury: Nothing too effectively, I must say. I would like to correct you. At the time I think my estimate was that there might be about a million Canadians who were eligible for citizenship but had not acquired it. I was not only singling out British subjects; there would have been many other origins as well. One step which has been taken by Parliament since that time, although not by this department, is to change the Canada Elections Act to eventually require a person who wants to vote or be elected to Parliament in Canada at the federal level to be a Canadian citizen, and I think this will be an encouragement to those people who want to participate fully in Canadian life to become citizens. When we have a new Citizenship Act, which I hope we will have, I would think at that time we would want to perhaps promote a little more actively than we have in the past the acquisition of citizenship by people who are eligible, and part of the developmental funds provided for in the Estimates this year have that in mind; to try to better acquaint people with the advantages of citizenship and the procedure for

[Interprétation]

M. Stanbury: Non, pas récemment.

M. Rose: Dois-je en conclure qu'il n'y avait pas de vacances?

M. Stanbury: Il y a une vacance à Montréal et M. Lapalme a accepté ce poste comme commissaire général de la Terre des Hommes. Je crois qu'il s'agit là du seul poste vacant.

M. Rose: Le ministère envisage-t-il une expansion de ce service?

M. Stanbury: Dans le cadre global de cette révision des procédures, de la loi et des programmes, nous envisageons la possibilité d'offrir un service supérieur, mais je ne puis pas vous en donner les modalités. Dans une certaine mesure, nous avons procédé à une décentralisation du travail, surtout en ce qui concerne la paperasse qui peut très bien être faite dans la région plutôt qu'à Ottawa. Par exemple, les petites cartes de citoyenneté peuvent être émises dans ces bureaux. Dans une grande mesure, la paperasse rattachée à l'émission de ces cartes se fait dans les bureaux régionaux bien que la délivrance comme telle se fasse toujours à Ottawa.

M. Rose: Vous songez donc à étendre vos services et à les décentraliser?

M. Stanbury: A mon avis, on pourrait procéder à une plus grande décentralisation, et si nous pouvons recueillir les fonds dont nous avons besoin, nous pourrions offrir un meilleur service aux requérants de demain.

M. Rose: Il y a deux ans, lorsque vous étiez secrétaire parlementaire, vous déclariez que ce pays comptait environ un million de personnes d'origine britannique et qui ne sont pas citoyens canadiens. Cette situation est venue à nos oreilles au moment de la crise des passeports il y a deux ans. Votre ministère a-t-il pris des mesures en ce sens?

M. Stanbury: Rien de particulièrement crucial, dois-je dire. J'aimerais toutefois apporter une certaine rectification à vos propos. A cette époque, mon évaluation était la suivante: le Canada comptait à peu près un million de personnes admissibles à la citoyenneté, mais qui ne l'avaient pas encore acquise. Je ne parlais pas uniquement des sujets britanniques, car il y avait bien d'autres origines ethniques en cause. Depuis lors, on a pris certaines mesures. Il ne s'agit pas de notre ministère, mais bien du Parlement qui a entrepris de modifier la Loi électorale du Canada de façon à ce que tout votant éventuel soit requis de devenir un citoyen canadien. A mon avis, cette mesure encourage tous ceux qui souhaitent participer dans l'ensemble de la vie canadienne à devenir des citoyens canadiens. Quand nous aurons une nouvelle loi sur la citoyenneté canadienne, ce qui se produira bientôt j'espère, nous encouragerons davantage l'acquisition de la citoyenneté pour tous ceux qui en sont admissibles. D'ailleurs, une partie des fonds affectés au programme de promotion du civisme prévu dans le budget des dépenses de cette année